

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 02 : Des Penates

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 02 : De Penatibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 02 : De Penatibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[34\] : Des Dieux Penates](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 03 : Des Penates](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - IV, 02 : Des Penates, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6565>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [288]-290
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pénates](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Les Lares et les Pénates - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 288 pour [289]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

*Offices com-
muns des
Penates.
Dieux Pen-
ates.*

Les Grecs l'appellent Ilithye, d'autant qu'elle assiste aux femmes en
gesine. Quant aux autres tiltres, qui lui sont donnez, les Poëtes les ont
forgez par diuerses rencontres, & les lui ont imposez selon que le cas
y decheoit. Il faut desormais traiter des Penates.

Des Penates.

CHAPITRE II.



OR incontinent que les enfans estoient nez, apres que Lu-
cine y auoit faict ce qui estoit de sa charge, les Dieux Pe-
nates en prenoient la protection, suivant la creance des
anciens. Mais deuant que passer outre, il faut sçauoir
quels ils estoient, & quelle estoit leur fonction. Quel-
ques vns d'ôques ont estimé les Penates estre ceux par le moye de qui
nous respirons, cognoissons, viuons, & voions le Soleil; c'est à sçauoir
Iupin, Iunon, Minerue, & Veste: laquelle ils mettent aussi du conte, car
ils ont dict que Iupiter estoit le milieu, Iunon le plus bas, Minerue la
plus haute partie de l'air, qui est la force & vertu diuine de l'intelligēce
& Veste, la terre. Ils les ont qualifié & creu estre Dieux particuliers de
chasques pais, Dieux familiers, presidens sur les villes, & gardiens ou
tuteurs de chasque maison priuee, comme le montre Ciceron en son
Plaidoyé pour la maison: *Et vous qui sur tous autres m'avez redemādi & l'ap-
pellé, pour la demeure & retraite desquels j'entreprends ce Plaidoyé, Penates du pays
& familiers, qui estes communs & gardiens de cette ville & republique.* Et De-
nys Halycarnassien au l. liu. de ses antiquitez: *Les Romains appellent tels
Dieux Penates; & quelques vns translatans leur nom en Grec les nomment
Dieux du pays; les autres, genitaux; les autres, domestiques & familiers, les
autres, communs sur les heritages; les autres, secrets.* Mais pourquoy estoient-
ils Dieux du pays plustost que communs à chasque ville & maison?
Pource qu'ils croioient que non seulement chasque ville, mais aussi
chasque logis, voire mesme chasque habitant, & iusqu'aux bestes &
plantes eussent certains Dieux particuliers & speciaux qui les pre-
noient en leur defense & sauuegarde. Quant à l'etymologie & origi-
ne de leur nom, on la tire du mot *penus*, qui signifie toute provision &
viures necessaires pour la nourriture de l'homme: ou de *penitus*, c'est à
dire bien auant en dedans; dont les Poëtes les nomment aussi *Penet-
rales* comme logez au dedans. Autres deduissent leur denomination
de mots signifiāns, nez chez nous. Somme les Penates estoient Dieux
familiers, auxquels on offroit en sacrifice du vin & de l'encens, croians
que ce fussent ceux chez qui nous naissons. Toutefois les autres te-
noient que les Penates estoient Apollon & Neptun, qui bastirent les
murailles

*Etymologie de
leur nom.*

*Leur sacrifice.
Sacrifices
touchant les
Penates.*

murailles de Troie, & Veste, adorez par les Samothraciens avec beaucoup de reuerence: desquels Dardan transporta les images en Phrygie, & Ænee en Italie après la destruction de la ville: selõ que Virgile l'exprime au 2. liure de l'Æneide, où Hector apparoissât en vision à Ænee, les lui recommande comme s'ensuit:

—Troie ses soieux saints
Et ses Dieux familiers recommande en tes mains.
De tes destins pren les pour compagnons fideles,
Et leur cherche soigneux des murailles neuuelles,
Qu'en fin tu fonderas, aiant long temps erré
Par la plaine ondoyant du Roiaume azuré.
Ce dict du plus secret de la maison sacree
Les saints bandeaux, le feu d'eternelle duree,
Et la puissante Veste il emporte en ses mains.



*Explication
des vœux des
Dieux*

¶ Si l'on considère de près ce mystère, on trouvera que ces Dieux Penates ne sont autre chose que les elemens mesmes chez qui nous sommes nez. Car ceux qui ont mis Apollon & Neptun entre les Penates, n'ont-ils pas nommé de noms diuins les deux principes & commencemens de toute generation, veu que toutes choses naissent de l'humeur, comme estant la matiere: & de la chaleur qui sert d'ouurier pour la mettre en besongne & lui donner forme: car es choses de ce monde l'humeur tient place de femelle: & la chaleur, de male. A bon droit leur donnent-ils Veste pour compagne, comme fondement pour espaisir & donner croissence au corps qui s'engendre. Ceux qui sont les elemens auteurs de la generation, & tiennent que les esprits tirent du ciel leur force & vigueur, ont (ce semble) esté de mesme aduis, comme aussi ceux qui prennent pour Penates Iupiter, Iupon, Minerve & Veste. Quelques-uns ont représenté les Penates en forme de deux ieunes garçons assis, tenans de costé & d'autre vne pelote; lesquels n'ont pas euidé qu'ils fussent autre chose que la particuliere fortune & euenemēt d'un chascun, puisqu'ils naissoient chez nous. Ils les ont nommez grands Dieux, bons & puissans, croians qu'ils eussent toute puissance & seigneurie sur la vie humaine. On pensoit que les images de ces Dieux, qui estoient es maisons des Rois ou Princes & Seigneurs des villes & places, eussent la garde & conseruation generalement de tout ce qui estoit de la ville: & que celles qui estoient chez les particuliers, n'eussent soing que des maisons particulieres: ioint qu'on croioit que tout cet Vniuers fust conduit & conserué par le ne sçai quelle suite & ordonnance fatale, qu'on a aussi nommé Genie: & pourtant discourons-en consequemment.

*Images des
Penates.*

Du Genie.

CHAPITRE III.

*Genie ou
naissance du
Genie.*

PAVSANTAS en l'Estat d'Achaïe dit que le Genie estoit fils de Iupiter & de la Terre. Il naquit sans compagne de femme, de la semence que Iupiter laissa choir vne fois en terre en dormant: & auoit bien forme humaine, mais de sexe ambigu, & fut depuis nommé Agdiste. Car quand les anciens lui sacrifioient, ils espendoient force fleurs par terre, & lui presentoiēt du vin en des tasses, comme le declare Horace au 2. des Epist.

des sacrifices.

*Ils se rendoient propice
La Terre, en lui offrant un Parc en sacrifice:*

Sylvestre,